

Valorisation de l'herbe d'automne au pâturage par les bovins : un levier zootechnique, économique et agro-écologique face au changement climatique

Dans la Région du Rhin Supérieur, les prairies permanentes produisent en moyenne entre 6 et 8 TMS/Ha dont 15 à 25% après le 15 août. Or cette herbe d'automne, fourrage de qualité, reste encore trop souvent sous valorisée dans de nombreux systèmes d'élevage. Bien gérée, notamment au pâturage, elle constitue une ressource alimentaire intéressante favorisant l'autonomie fourragère tout en réduisant les coûts de production.

Herbe d'automne : une ressource fourragère à ne pas négliger

Depuis plusieurs années, l'impact du changement climatique se fait fortement ressentir dans les élevages de la région du Rhin-Supérieur notamment lors des périodes estivales où les températures extrêmes et/ou le déficit hydrique pénalisent fortement la pousse de l'herbe. Après ces périodes caniculaires, l'automne peut représenter une saison très favorable pour le redémarrage et la croissance des prairies (Figure 1). Début septembre, la pousse de l'herbe sera conditionnée par les effets secondaires de la sécheresse estivale et le retour plus ou moins rapide des pluies. Les espèces comme le dactyle (*dactylis glomerata*) ou la fétuque élevée (*festuca arundinacea*) seront les premières à redémarrer, bien avant le ray-grass anglais (*lolium perenne*). Cette croissance pourra alors être significative avec des biomasses moyennes de l'ordre de 15 à 30 kg de MS par hectare et par jour. A partir de mi-novembre, la baisse des températures, du rayonnement et le raccourcissement de la durée du jour seront des facteurs limitant la poursuite de cette croissance.

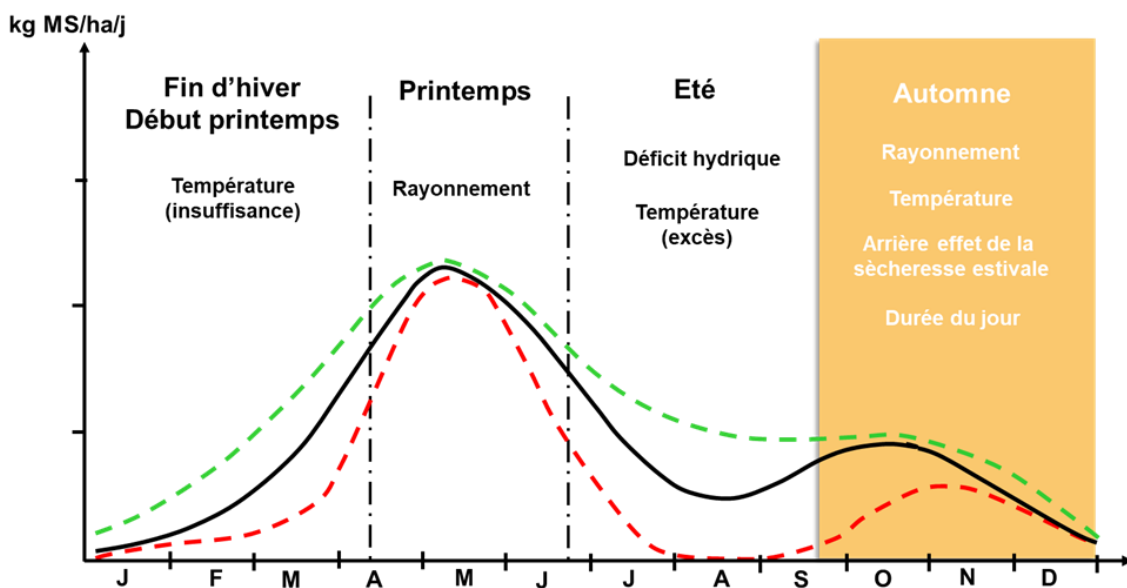


Figure 1 : Variabilité de la croissance d'une graminée au cours de l'année et facteurs limitants (en noir, en année moyenne, en vert en conditions climatiques favorables et en rouge en conditions climatiques défavorables) (Lemaire, s.d.)

Valorisation de l'herbe d'automne au pâturage par les bovins : un levier zootechnique, économique et agro-écologique face au changement climatique

Les mesures réalisées dans le cadre du suivi de la pousse de l'herbe en Alsace (*Figure 2*) confirment bien cette tendance avec une production d'herbe relativement importante sur les mois de septembre et octobre, dépassant régulièrement les 20 kg de MS/Ha et par jour sur les années 2020 – 2024 (*Figure 2*). L'automne 2024, en est une parfaite illustration avec des pics de production de l'ordre de 30 à 40 kg de MS/Ha et par jour. Ces niveaux de croissance pourraient permettre, en théorie, de couvrir seuls les besoins d'animaux au pâturage avec un chargement de l'ordre de 70 à 80 ares/UGB.

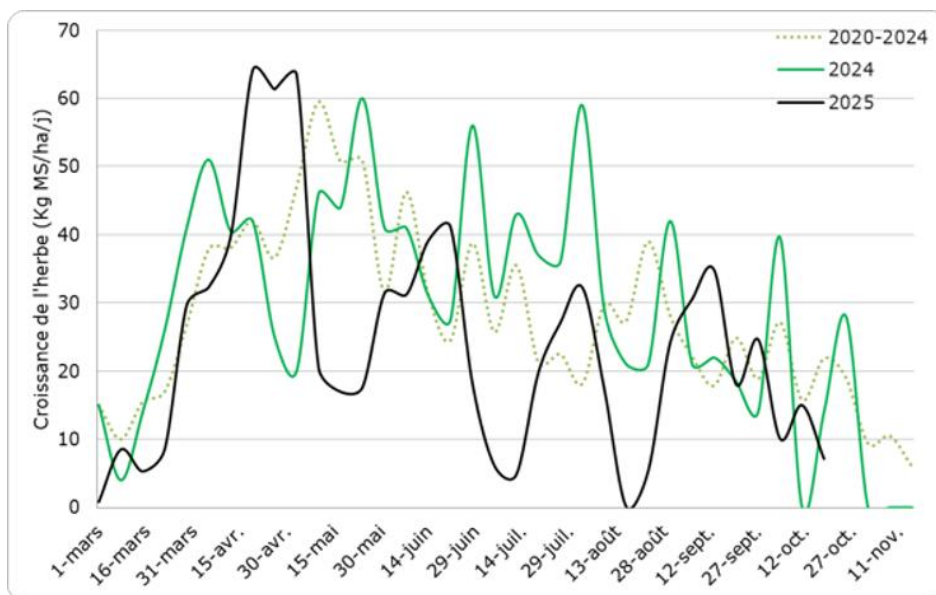


Figure 2 : Courbes de croissance de l'herbe en Alsace entre 2020 et 2025 (Chambre d'agriculture d'Alsace, 2025)

Cette tendance est similaire pour les prairies suisses (*Figure 3*) avec sur les mois de septembre et octobre des mesures de biomasses qui varient entre 20 et 50 kg de MS/Ha et par jour sur la période 2020-2024.

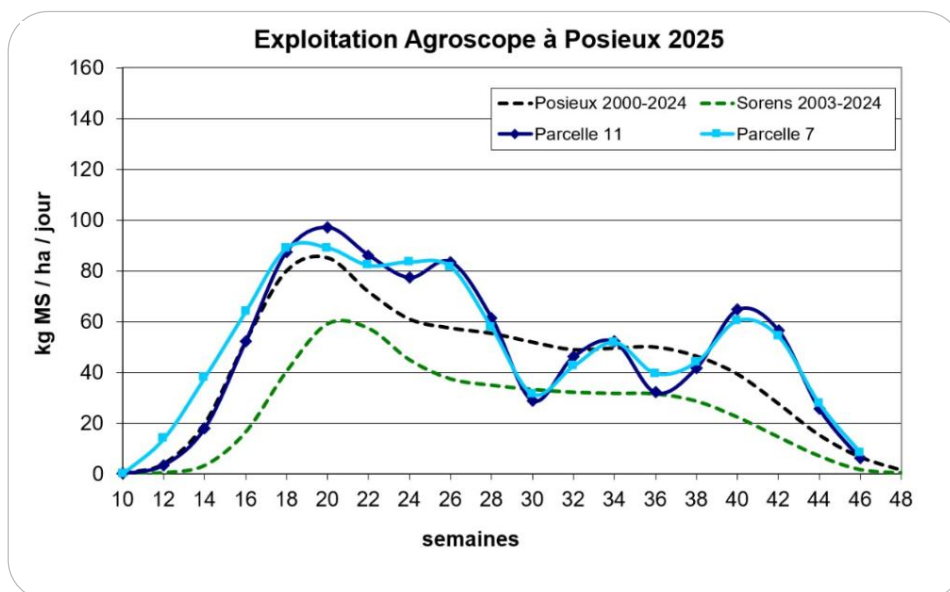


Figure 3 : Courbes de croissance de l'herbe sur des surfaces de pâture de l'exploitation d'Agroscope à Posieux (altitude: 650 m) entre 2000 et 2025 - Source : AGROSCOPE

Valorisation de l'herbe d'automne au pâturage par les bovins : un levier zootechnique, économique et agro-écologique face au changement climatique

Herbe d'automne : un fourrage de qualité

Contrairement aux idées reçues, l'herbe d'automne est un fourrage de qualité, dont les valeurs alimentaires sont comparables à celles de l'herbe de printemps à un stade avancé (700°j), voire supérieures pour les matières azotées (Tableau 1). De plus, comme il s'agit principalement de repousses feuillues, la gestion au pâturage est grandement simplifiée par rapport au printemps avec une valeur alimentaire beaucoup plus stable.

	Fouday (altitude 420 m, fauche tardive foin)			Bouxwiller (altitude 210 m, fauche précoce ensilage)		
°j	300°j	700°j	automne	300°j	700°j	automne
date	08.04.2025	20.05.2025	17.09.2025	04.04.2025	29.04.2025	16.10.2025
UFL 2018 (/kg MS)	1.02	1	0.95	1.15	0.91	0.97
MAT (g/kg MS)	131	110	123	228	124	147
PDI (g/kg MS)	90	85	87	84	65	70
dMO (%)	74.7	73.2	72.2	81.1	69.6	74.2

Tableau 1 : Valeurs alimentaires de l'herbe au cours de l'année 2025 sur 2 prairies naturelles (Chambre d'agriculture Alsace, 2025)

Plus précisément, le suivi de la **valeur alimentaire** de l'herbe réalisé à Posieux par Agroscope sur plusieurs années (Figure 4) montre pour l'herbe d'automne une faible teneur en parois (≤ 400 g/kg MS), une excellente teneur en matières azotées (de l'ordre de 200 g/kg de MS) et des taux de sucres qui peuvent varier du simple au double (de 50 à plus de 100 g/kg de MS). Cette valeur peut varier en fonction des conditions climatiques automnales (ensoleillement, température) et des conditions d'exploitation de la prairie en période estivale. Les valeurs seront excellentes s'il s'agit de repousses feuillues après une fauche ou un pâturage bien géré ou très médiocres avec la présence d'une forte proportion de tiges et d'herbe sèche résiduelle de l'été.

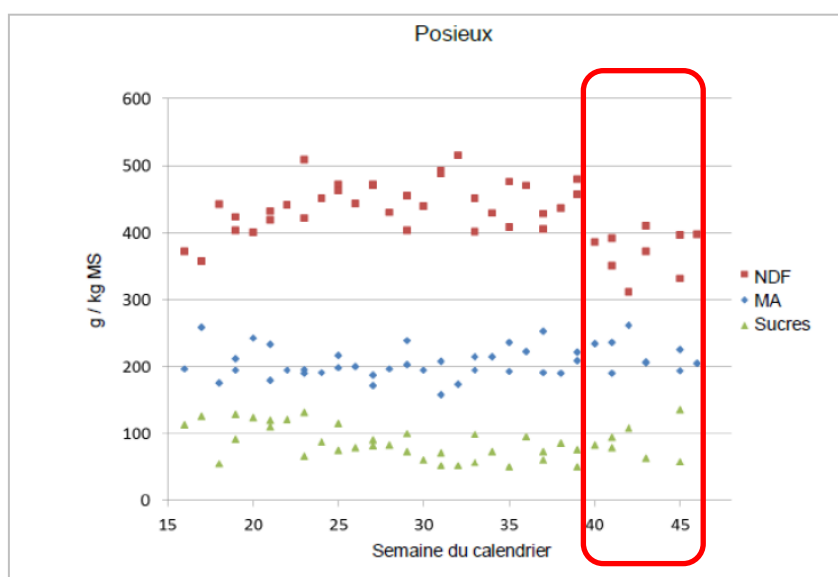


Figure 4 : Variation saisonnière de teneurs en nutriments (Valeurs hebdomadaires de plusieurs années à Posieux) (Münger et al., 2021).

Valorisation de l'herbe d'automne au pâturage par les bovins : un levier zootechnique, économique et agro-écologique face au changement climatique

Une attention particulière cependant sur la **complémentation en minéraux** (Figures 5 et 6) avec sur l'automne une baisse importante des teneurs en Calcium, Phosphore et Sélénium de l'herbe pâturée, nécessitant donc une complémentation minérale adaptée. À l'inverse, les teneurs en Fer et en Cobalt augmentent fortement sur cette même période rendant tout apport superflu.

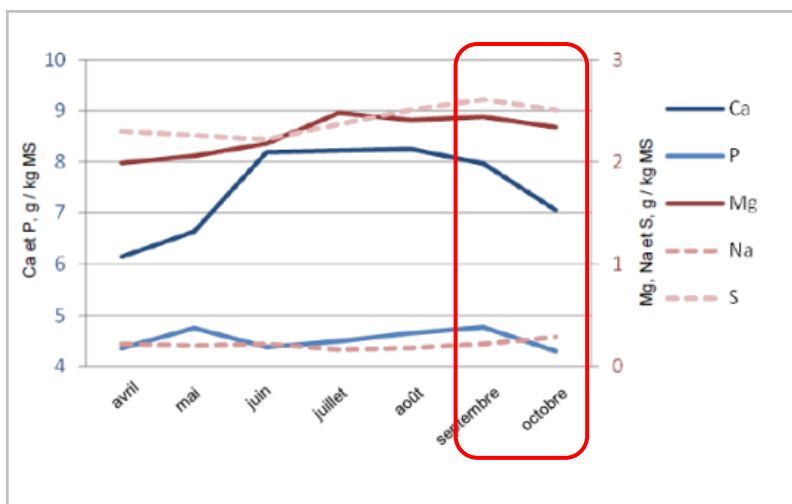


Figure 5 : Variation saisonnière de teneurs en minéraux (macro-éléments) (Données de Posieux et Sorens entre 2008 et 2010) (Münger et al., 2021).

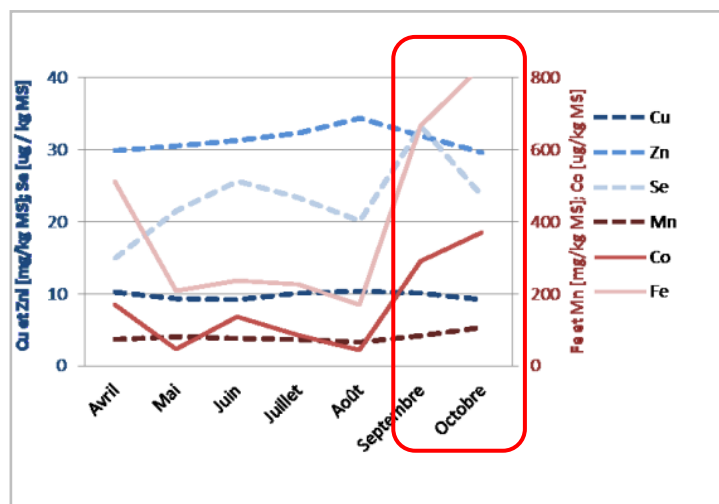


Figure 6 : Variation saisonnière de teneurs en minéraux (oligo-éléments) (Données de Posieux et Sorens entre 2008 et 2010) (Münger et al., 2021).

L'herbe d'automne : autonomie renforcée et baisse des coûts de production

Le pâturage de l'herbe d'automne par les vaches laitières permet de limiter le recours aux fourrages conservés et notamment au maïs ensilage (Tableau 2) . Pour un élevage de 80 VL sur 2 mois, cela peut représenter de 2 à 5 hectares de maïs. Les excellentes valeurs azotées de l'herbe d'automne permettent dans le même temps de réduire de 0,5 kg à plus de 2 kg les quantités de correcteur azoté par vache laitière et par jour suivant la part d'herbe pâturée.

	0% d'herbe	25% d'herbe	50% d'herbe	75% d'herbe
Ration pour produire 30 l de lait				
RGA pâturé (kg MS)	0	5	9	13
Maïs ensilage (kg MS)	17.5	13	9	5
Foin (kg brut)	1	1	1	1
Tourteau de soja (kg brut)	3.2	2	1.1	0.4
Blé (kg brut)	0	0	1	2
CMV (6/24/5) (en g)	260	150	100	100
Impact de l'introduction d'herbe (80 VL – 60 jours)				
Maïs ensilage en moins (en Tonne MS)		21,6	40,8	60
Tourteau de soja en moins (en Tonne brute)		5,8	10,1	13,4

Tableau 2 : Simulation pour un troupeau de 80 vaches laitières sur 60 jours (Chambres d'agriculture des Pays de Loire, 2008)

Valorisation de l'herbe d'automne au pâturage par les bovins : un levier zootechnique, économique et agro-écologique face au changement climatique

Réduire la part de fourrage conservé et les concentrés par le pâturage aura donc un impact direct sur les coûts de production aussi bien en bovin lait qu'en bovin viande avec un coût de l'herbe pâturée 3 à 4 fois moins élevé qu'un fourrage conservé.

En 2021, la Ferme Expérimentale de Trévarez (Bretagne) a travaillé sur l'introduction d'herbe d'automne pâturée (septembre –octobre) dans la ration des vaches laitières. Deux lots de vaches ont été conduits en parallèle avec pour l'un l'introduction de 5 kg de matière sèche d'herbe pâturée et pour l'autre une ration classique à base d'ensilage de maïs .

- Lot témoin (BAT) : 16 kg MS Ensilage de maïs + 4 kg MS Enrubannage d'herbe + 4.2 kg de tourteau de colza
- Lot pâturage (PAT) : 11 kg MS Ensilage de maïs + 4 kg MS Enrubannage d'herbe + 5 kg d'herbe pâturée + 2.9 kg de tourteau de colza

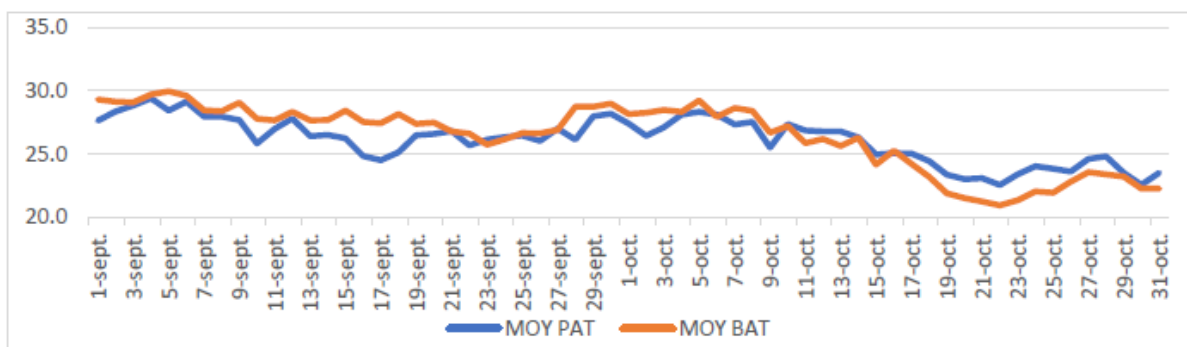


Figure 7: Production laitière moyenne des deux lots de vaches laitière (MOY PAT : moyenne du lot au pâturage, MOY BAT : moyenne du lot témoin) Ferme Expérimentale de Trévarez (Geffroy, 2023)

Les 5 kg de matière sèche d'herbe pâturée ont permis d'économiser pour chaque vache de ce lot 5 kg de matière sèche de maïs et 1.3 kg de correcteur azoté à base de tourteau de colza sans aucun impact sur le niveau de production laitière (Figure 7). Avec un coût alimentaire de 77 €/1000 l pour la ration « pâturage », l'introduction d'herbe d'automne pâturée a permis un gain de 20 €/1000 l par rapport à la ration distribuée au lot témoin en bâtiment.

Valorisation de l'herbe d'automne au pâturage par les bovins : un levier zootechnique, économique et agro-écologique face au changement climatique

Les bonnes pratiques pour valoriser l'herbe d'automne au pâturage

Bien valoriser l'herbe d'automne au pâturage nécessite de respecter un certain nombre de règles.

- **Prévoir une période de transition**

Dans le cas où les conditions climatiques estivales ont conduit à arrêter le pâturage et à proposer une ration exclusive à base de fourrage conservé et notamment de maïs fourrage, il sera nécessaire sur une période de une à deux semaines de réduire progressivement les fourrages conservés et d'augmenter en contrepartie le temps de pâturage alloué aux animaux

- **Limiter les apports de fourrage à l'auge**

Si l'objectif est de faire consommer un maximum d'herbe pâturée, il faut, si possible, sortir les animaux au pâturage avant la distribution des fourrages complémentaires. Ces derniers constituent la variable d'ajustement à la quantité d'herbe disponible au pâturage. Ils seront prioritairement distribués à la rentrée des animaux, en fin de journée. Attention cependant, en cas de risque de météorisation (matin humide et froid, gelée blanche, rosée, forte amplitude thermique jour-nuit), distribuer des fourrages grossiers avant la sortie des animaux et adapter la complémentation minérale pour éviter les excès de calcium,

- **Adapter le temps de sortie à la quantité d'herbe et à la portance**

Dans des conditions de portance limitée, il est important de réduire le temps de présence des animaux sur la parcelle. L'effet majeur de cette restriction du temps est une concentration des activités de pâturage par les vaches sur cette période de temps disponible. Ainsi, une vache laitière est capable de consommer de 6 à 7 kg de matière sèche d'herbe pâturée en 3 à 4 heures si elle n'a pas reçu au préalable de fourrages conservés. Limiter le temps de sortie des animaux permet donc d'optimiser l'efficacité du pâturage.

Apport fourrages + concentrés au bâtiment (en kg MS)	0	5	10	15
Temps d'accès minimum au pâturage si hauteur entrée > 10 cm (en heures)	8-9	5-6	3-4	2
Temps d'accès minimum au pâturage si hauteur entrée 6-8 cm (en heures)	10-11	7-8	5-6	3-4

Tableau 3 : Temps d'accès minimum au pâturage pour une consommation d'herbe suffisante en fonction de la hauteur d'herbe entrée et de la quantité de fourrages complémentaires et concentrés apportés à l'auge (Delegarde, 2008)

Valorisation de l'herbe d'automne au pâturage par les bovins : un levier zootechnique, économique et agro-écologique face au changement climatique

- **Gérer le pâturage**

Comme au printemps, la bonne gestion du pâturage est un impératif pour bien valoriser l'herbe d'automne. La pratique du pâturage tournant sera à privilégier : par contre, il est impératif de ne pas « surpâturer » les prairies à cette saison en respectant des hauteurs sorties de l'ordre de 5 à 6 cm herbomètre. En dessous, on risque de pénaliser les réserves des plantes qui auront beaucoup plus de mal à redémarrer au printemps suivant et qui laisseront alors la place libre aux espèces indésirables.

A l'inverse, une hauteur résiduelle d'herbe trop importante (> 10 cm) en sortie d'automne peut également être préjudiciable à la qualité de la prairie : elle peut être à l'origine de vides au printemps ou de gêne mécanique à la pousse de l'herbe liés au pourrissement de l'herbe et à son placage sur le sol notamment en cas d'enneigement hivernal important. Le passage d'animaux à besoins modérés comme les génisses ou les vaches tarées après les vaches laitières peut permettre de « raser » la prairie.

D'autre part, en automne, avec des périodes souvent plus humides, il faut rester vigilant vis-à-vis des risques de piétinement en limitant par exemple le temps de présence des animaux dans la parcelle et/ou en réduisant fortement le niveau de chargement (70 à 80 ares par UGB). Les conséquences du piétinement à cette saison affectent en effet beaucoup plus la prairie : les conditions climatiques ne permettent pas en général aux bonnes espèces de redémarrer et laissent alors la place aux adventices ou aux espèces de faible valeur fourragère qui vont coloniser ces espaces de sol nu.



Valorisation de l'herbe d'automne au pâturage par les bovins : un levier zootechnique, économique et agro-écologique face au changement climatique

Les impacts du pâturage à l'automne

Le pâturage des prairies à l'automne favorise le **tallage des graminées** et renforce la **densité du couvert au printemps suivant**, à condition de respecter les règles de bonnes pratiques.

Les conséquences du pâturage d'automne sur la **pousse de l'herbe au printemps**, ont fait l'objet de plusieurs essais en Suisse et en France. Les travaux menés par Agroscope sur des prairies temporaires dans deux lieux du plateau Suisse entre 2001 et 2004 avaient pour objectifs d'étudier l'impact de la date de la dernière utilisation (de début octobre à fin novembre) et le mode d'utilisation en automne de la prairie (fauche ou pâture) sur la quantité d'herbe au printemps (Mosimann et al., 2006). Dans les conditions du Plateau suisse, la date de la dernière utilisation des prairies en automne que ce soit par le pâturage ou la fauche a un effet hautement significatif sur les quantités d'herbe disponibles au printemps suivant mais attention, les variations entre années et entre lieux peuvent être très importantes.

On peut retenir cependant que pour chaque kg de MS consommé entre début octobre et fin novembre, on perd 0,34 kg de MS à la mi-mars, 0,45 kg de MS au début avril et jusqu'à 2,64 kg de MS en mai pour des quantités d'herbe résiduelles en novembre inférieures à 300-500 kg de MS/Ha. En faisant varier la date de la dernière utilisation, des parcelles, on peut donc échelonner la croissance de l'herbe au printemps et ainsi maîtriser plus facilement le pic de croissance.

En France, plusieurs essais sur l'impact du pâturage d'automne ont également été menés notamment sur la Ferme Expérimentale des Etablières, en Vendée (Haurez & Joulie, 2003). Ils ont porté sur des animaux dont le pâturage s'est prolongé jusqu'à la fin décembre, soit plus d'un mois par rapport à un pâturage classique. Avec des hauteurs sorties de 5 centimètres la production fourragère au printemps suivant a été maintenue et la production nette d'herbe est donc un peu supérieure sur les prairies pâturées tardivement. (*Figure 8*). Le pâturage prolongé n'a pas eu non plus d'impact sur la flore des prairies, ni sur sa qualité alimentaire au printemps suivant. L'utilisation des prairies en fin d'automne crée cependant un décalage dans la repousse de l'herbe. Chaque semaine de pâturage supplémentaire en novembre et en décembre entraîne ainsi une journée de retard au printemps. Ce décalage ne dépasse donc pas plus d'une semaine.



Valorisation de l'herbe d'automne au pâturage par les bovins : un levier zootechnique, économique et agro-écologique face au changement climatique

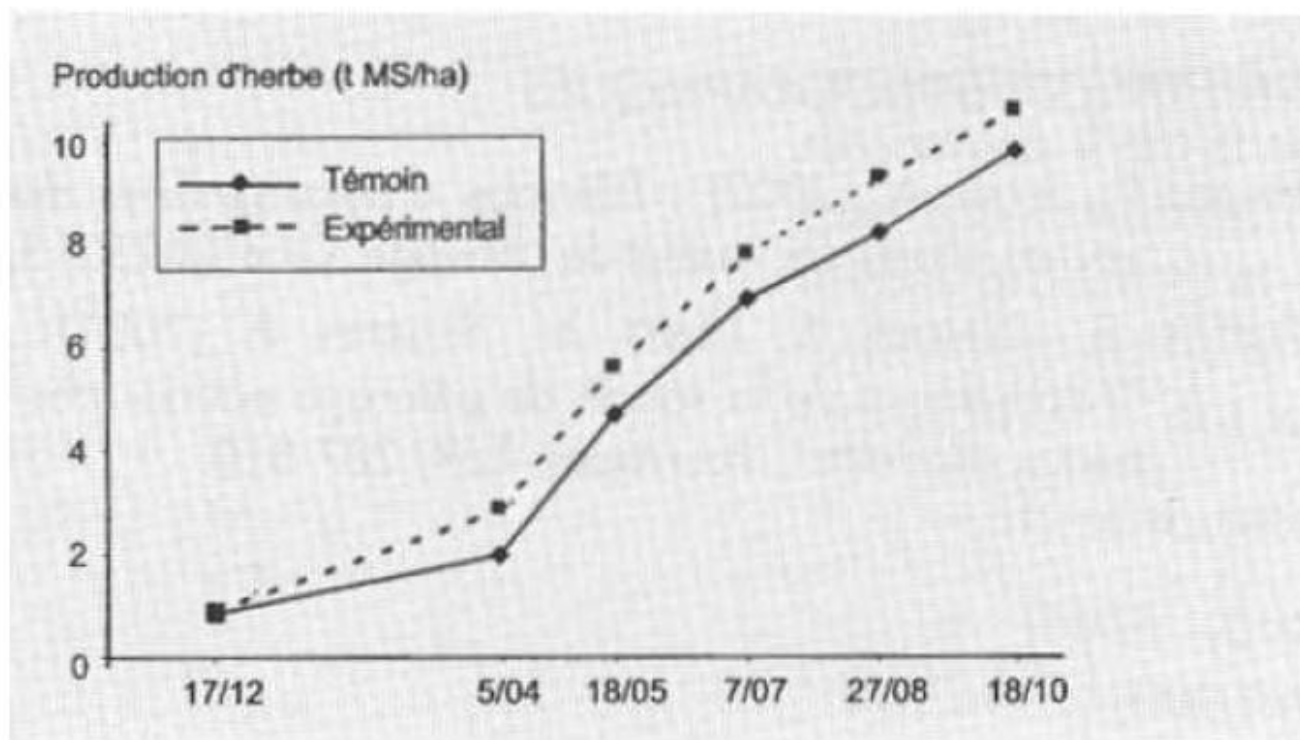


Figure 8: Production d'herbe moyenne cumulée Ferme Expérimentale des Etablières (moyenne 3 ans) (Haurez & Joulie, 2003).

Résumé

L'herbe d'automne, souvent sous-valorisée, est une ressource alimentaire de qualité qui peut améliorer l'autonomie fourragère et réduire les coûts de production.

En effet, contrairement aux idées reçues, l'herbe d'automne possède des valeurs alimentaires comparables à celles de l'herbe de printemps et reste bien adaptée à une valorisation par le pâturage.

Ce dernier permet de diminuer le recours aux fourrages conservés, ainsi que les besoins en correcteurs azotés, contribuant ainsi à une baisse des coûts de production.

Pour bien valoriser l'herbe d'automne au pâturage, il est essentiel de respecter un certain nombre de règles et notamment de limiter les apports de fourrage à l'auge et d'adapter le temps de sortie des animaux en fonction de la quantité d'herbe disponible. Pour préserver la qualité et la pérennité des prairies, il est préconisé de pratiquer le pâturage tournant et de respecter des hauteurs de sortie de l'ordre de 5 centimètres.

Des études montrent que le pâturage prolongé jusqu'en fin novembre a un effet hautement significatif sur la production d'herbe au printemps d'autant plus si la biomasse restante en fin d'automne est inférieure à 300-500 kg de MS/Ha. La qualité de la flore et la valeur alimentaire ne sont quant à elles pas affectées.

Valorisation de l'herbe d'automne au pâturage par les bovins : un levier zootechnique, économique et agro-écologique face au changement climatique

Bibliographie et lectures complémentaires

AGRI 53, Chambre d'agriculture Mayenne (2018) : L'herbe d'automne en huit questions

Agroscope (2025) : "Courbes de croissance de l'herbe" www.agroscope.admin.ch [Courbes de croissance de l'herbe](#) (Consulté le 17 février 2026).

Cartoux P. (2016) : "L'herbe d'automne: un fourrage de très bonne qualité" *Fiche AUTOSYSEL* IDELE, Chambres d'agriculture, INOSYS Réseaux d'Elevage

Chambres d'agriculture Pays de Loire – ARVALIS Institut du végétal (2008) : "L'herbe d'automne : un fourrage à valoriser par les troupeaux laitiers"

Delagarde R., Pérez-Ramirez E., Delaby L., Peyraud J.L., (2008): "Adaptation comportementale et ingestion des vaches laitières soumises à une restriction du temps d'accès journalier au pâturage" *3R*, 15, 323-326.

Delagarde R., (2018) : Valeur de l'herbe pâturée *Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions* RMT Prairies Demain

Deleau D., (2015) : "Prairies: valoriser l'herbe d'automne au pâturage" www.arvalis.fr [Exploiter la pousse des prairies à l'automne pour le pâturage | ARVALIS](#)

Geffroy K., (2023): "Valoriser l'herbe d'automne permet de produire tout en maîtrisant ses charges dans un contexte de changement climatique" *Chambres d'agriculture de Bretagne*

Haurez P., Joulie A., (2003) : "Le pâturage d'automne-hiver des vaches allaitantes en Vendée" *Fourrages*, 173, 93-96.

Hayoz, B. (2026): Durchschnittlicher Futterwert von Frühlings- und Herbstgras der Jahre 2024 und 2025 in Posieux und Sorens, Agroscope. Persönliche Mitteilung von F. Schori vom 18.2.2026.

Lemaire, G. (o.J.): Variabilité de la croissance d'une graminée au cours de l'année et facteurs limitants, INRA.

Mosimann E., Jeangros B., et al., (2006) : Utilisation des pâturages d'automne *Revue Suisse Agric.* 38 (5), 231-236.

Münger A., Schori F., Schlegel P. (2021) Apports alimentaires recommandés pour la vache laitière. Dans: Apports alimentaires recommandés pour les ruminants (Livre vert), chapitre 7. Ed. Agroscope, Posieux.

Pottier E., D'Hour P., Havet A., Pelletier P. (2001) : "Allongement de la saison de pâturage pour les troupeaux allaitants", *Fourrages*, 167, 287-310.

Programme Herbe et Fourrages Centre : (2014) "Guide du pâturage"